



78 | TRAPPES L'entreprise VPH, avec ses écrans qui diffusent des décors sur un plateau virtuel, promeut des tournages moins coûteux et plus écolos.

Cette société révolutionne la production audiovisuelle

ELISABETH GARDET

C'EST UNE TECHNOLOGIE dernier cri, qui bouleverse les codes de la production audiovisuelle. Dans ses nouveaux locaux de Trappes (Yvelines), la société VPH, pour Virtual production house, gère depuis début août des plateaux de tournage virtuels, à destination de la publicité et de la fiction.

Filiale de Street communication, une société spécialisée dans les écrans géants led, VPH est née en 2021, convaincue par le potentiel de ce nouveau procédé : des décors filmés dans la réalité ou recréés en images de synthèse pour être projetés sur écran géant et simuler un tournage « traditionnel ».

Avant d'acheter les 1 200 m² implantés dans la zone d'activité de Trappes-Elancourt, VPH a fait ses gammes en louant des locaux en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne. Ses premières réalisations, avec des peintures du grand écran, ont permis à la start-up de prendre son envol.

Des scènes avec Omar Sy, Marina Foïs...

Les scènes de poursuites en voiture du film « Loin du périph » avec Omar Sy, diffusé sur Netflix en mai, sont signées VPH. La comédie « En roue libre » avec Marina Foïs, à l'affiche depuis le mois de juin, contient aussi des séquences réalisées par l'équipe, selon ce nouveau procédé.

Pour maîtriser toute la chaîne, VPH, qui vise 1 million d'euros de chiffre d'affaires cette année, vient de nouer un partenariat avec Lacen, une autre société de production.

Films, clips, publicités... Les deux sociétés associées peuvent désormais proposer un produit « clé en main », depuis la lecture du scénario

jusqu'à la postproduction. Démocratisée pendant la crise sanitaire parce qu'elle constituait un moyen de poursuivre les tournages malgré les contraintes du confinement, la production virtuelle puise maintenant sa pertinence dans la réduction des coûts de production et de l'empreinte carbone.

« J'ai une scène à filmer avec une voiture sur une plage pour une pub. Au lieu de convoier la voiture sur un camion et d'envoyer trente gars en Espagne pour le tournage, j'en envoie trois qui me filment la plage et je projette les images en studio. Je gare la voiture devant l'écran géant, elle s'intègre au décor : on y est ! », résume Yannick Yamanga, un des fondateurs de VPH. « En termes de budget et d'écologie, la différence est énorme », se félicite le spécialiste.

« Ici, on est en immersion totale, les acteurs se fondent dans les images, comme en extérieur. Les tournages ne sont plus soumis aux aléas de la météo, aux contraintes logistiques », ajoute Nathalie Arnal, directrice de la société Lacen.

« La production virtuelle est en pleine expansion. Bientôt, il va falloir pousser les murs, développer des modules de formation à nos métiers », anticipe Terry Hey, son associé.

« Nous voulons bosser avec les gens du coin »

À proximité de Paris et à deux pas des constructeurs automobiles implantés à Saint-Quentin-en-Yvelines, l'installation des studios à Trappes est évidemment stratégique. « Nous avons vocation à produire un gros volume de publicités. Courant septembre, nous en tournerons une pour Renault qui est à 15 minutes d'ici. Cela fait sens : nous voulons bos-

ser pour et avec les gens du coin », résume Terry, le directeur de Lacen.

« Nous serons très attentifs à la croissance de VPH. C'est une start-up à la pointe de l'innovation technologique, que nous souhaitons soutenir dans son développement », commente Ali Rabeh, le maire (Génération.s) de Trappes, qui a visité les locaux en début de semaine. ■



Les acteurs se fondent dans les images, comme en extérieur. Les tournages ne sont plus soumis aux aléas de la météo, aux contraintes logistiques

NATHALIE ARNAL, DIRECTRICE DE LA SOCIÉTÉ LACEN



Trappes, lundi. Créée en 2021 à Paris, la société vient d'installer ses nouveaux studios dans la zone d'activité de Trappes-Elancourt. Les décors, filmés dans la réalité ou recréés en images de synthèse, sont projetés sur écran géant et simulent un tournage « traditionnel ».

ELIZABETH GARFLET